

Dits et Faits

Number 46, Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39306ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (46), 6–9.

ERRATA

La Société des professeurs français et francophones en Amérique n'est pas comme nous le disions dans notre dernier numéro une «nouvelle organisation». Elle a été fondée en 1904. La présidente actuelle est Micheline Herz. L'adresse: 22 East 60th street, New York, N.Y. 10022.

LES PATRIOTES: 150 ANS

La corporation des fêtes de Saint-Eustache a planifié toute une série d'activités culturelles et historiques qui auront lieu du 23 mai au 14 décembre. Les festivités commenceront le 23 mai par la plantation du Mai et le lancement d'un album-souvenir dédié aux patriotes. Deux expositions: «Louis-Joseph Papineau et son temps» et «Les patriotes et la vie quotidienne». C'est le 26 juillet qu'on réhabilitera Jean-Olivier Chénier et les autres patriotes. Le Gouvernement leur avait accordé une amnistie en 1849. Mais l'Église n'en avait pas encore fait autant.

LA COMMISSION DU DROIT DU PRÊT PUBLIC

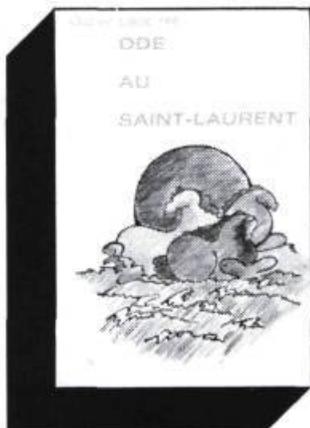
C'est le mardi 17 mars, lors d'une cérémonie au Conseil des Arts du Canada que la Commission du droit du prêt public a remis ses premiers chèques aux écrivains canadiens. L'Honorable Flora MacDonald, ministre des Communications, a remis un chèque à Bernard Assiniwi, André Duhaime, Heather Menzies, Pat Morley, Gabrielle Poulin, Michel Roy, John Sawatsky et Audrey Thomas, qui représentaient les 4377 écrivains qui ont reçu un chèque dans le cadre de ce programme.

La Commission du droit du prêt public a été établie en 1986 grâce à une subvention de 3 millions de dollars du gouvernement canadien. Elle avait pour objet d'élaborer et de gérer le programme en vertu duquel les écrivains canadiens sont rémunérés pour l'utilisation de leurs œuvres en bibliothèque. Le Canada est le treizième pays à adopter ce genre de programme. Pour recevoir un paiement en 1988, les écrivains doivent s'inscrire auprès de la Commission au plus tard le 15 octobre 1987, au Conseil des Arts du Canada, à Ottawa.

Dits et Faits

ODE AU SAINT-LAURENT

Après avoir publié en 1985 une édition de luxe de l'*Ode au Saint-Laurent* de Gatien Lapointe, les éditions du Zéphir de Trois-Rivières, viennent de publier une *Ode au Saint-Laurent*, format de poche. On a ajouté, à la fin, une chronologie de l'auteur de l'*Ode* ainsi que des citations provenant d'articles de critiques bien connus. Le livre se vend 4,95\$. Éditions du Zéphir, C.P. 896, Trois-Rivières, Qc, G9A 5K2.



FIDES: 50 ANS!

Dans le cadre des fêtes de son cinquantième anniversaire, la Société des Éditions Fides a reçu à un déjeuner-gala à l'Hôtel Quatre Saisons le dimanche 22 mars les écrivains et les travailleurs de la maison, anciens et nouveaux. Ce déjeuner était sous la présidence d'honneur de Claude Ryan, ministre de l'Éducation, et de Mgr Jean-Marie Fortier, président de l'Assemblée des évêques du Québec. Le déjeuner s'est terminé par une courte allocution de la directrice générale, madame Micheline Tremblay.

TABLE RONDE

À l'occasion du congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa présentera une TABLE RONDE intitulée «François Hertel: l'homme et l'oeuvre». L'événement aura lieu le vendredi 22 mai à 15h30 à la salle 201 du Pavillon Montpetit de l'Université d'Ottawa (35 rue McDougal, Ottawa), avec la participation de Guy Lafond de l'Université de Montréal, Robert Major de l'Université d'Ottawa, Guylaine Massoutre de l'UQAM et Gille Therrien de l'UQAM également. Animateur, Robert Vigneault, Université d'Ottawa.

L'APPEL DE LA RACE

L'Appel de la race, roman de Lionel Groulx qui a connu plusieurs rééditions et a été traduit en anglais l'année dernière sous le titre *The Iron Wedge*, n'a pas fini sa carrière. Yves Saint-Denis, ex-président de l'ACFO, travaille, sous la direction de René Dionne du Département des Lettres françaises de l'Université d'Ottawa, à une édition critique depuis 1982. C'est donc, contrairement à ce que je laissais entendre dans un court article, dans le numéro 44, que la race appelle toujours.

A. Th.

GUÉRIN LITTÉRATURE

Marc-André Guérin, le plus important éditeur de manuels scolaires au Canada, a annoncé en février qu'il se lançait dans l'édition littéraire. Le nouveau directeur littéraire de la maison est Yves Dubé, autrefois directeur des Éditions Leméac. On créera plusieurs collections. Une pour le roman, une pour la francophonie, une pour les réimpressions, une pour la civilisation traditionnelle, une pour le théâtre, etc. Beaucoup de projets en cours en vue de créer d'autres collections. Il paraît même que cette maison veut acquérir et continuer une revue littéraire ainsi qu'un bulletin.



Photo: Luc Perrault, La Presse

Le Père Paul-Aimé Martin qui dirigea Fides pendant 40 ans et la directrice depuis 1983, Micheline Tremblay.

Médaille de l'Académie

C'est vendredi le 27 février que, lors d'une réception, l'Académie canadienne-française remettait sa médaille au dramaturge Marcel Dubé, pour l'ensemble de son oeuvre. Jean-Guy Pilon présidait la cérémonie. Madame Antonine Maillet a fait l'éloge de M. Dubé.

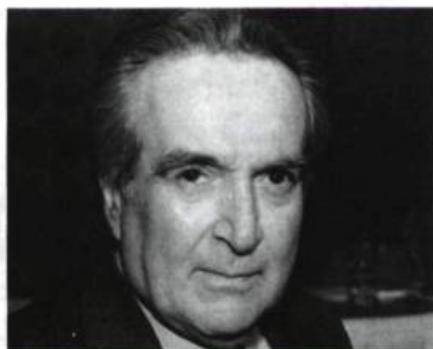


Photo: Athé

Marcel Dubé

Prix de l'Ordre des francophones d'Amérique

Ce prix du Conseil de la langue française a été décerné à Luc Lacourcière en avril par la Ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon.

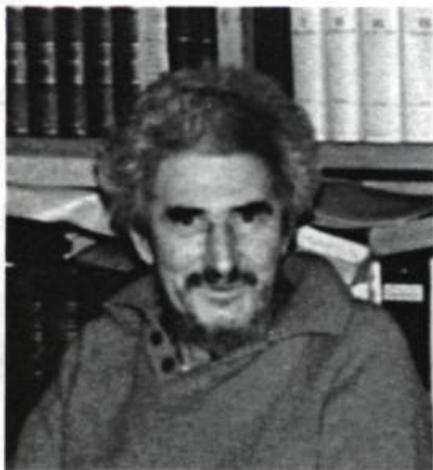


Photo: Athé

Luc Lacourcière

Prix Québec-Paris

Le 27^e prix littéraire Québec-Paris a été décerné, en mars, à Paris, à Jacques Boulérice pour un recueil de contes et poèmes intitulé *Apparence*, paru chez Belfond, dans la collection «Lignes» co-dirigée par Alain Bosquet, président du jury de ce prix.

Prix Canada-Suisse

C'est le romancier et essayiste Pierre Vadeboncoeur qui a remporté ce prix en 1987 pour son essai *L'Absence, essai à la deuxième personne*, publié en 1985 chez Boréal Express.

Prix et distinctions

Prix Émile-Nelligan

Le prix Émile-Nelligan 1986 a été décerné en février à Carole David pour son livre *Terroristes d'amour*, publié chez VLB, et à France Mongeau pour *Lumières*, publié à la Nbj. D'une valeur de 3000\$, ce prix est attribué par la fondation Émile Nelligan, chaque année, à un poète de moins de 35 ans.



Carole David



France Mongeau

Prix de la SF et du fantastique québécois

Le prix Logidisque 1987 de la science-fiction et du fantastique a été attribué en avril à Esther Rochon pour son roman *Coquillage*, publié aux éditions de la Pleine Lune ainsi que pour deux nouvelles parues l'une dans *Solaris* et l'autre dans *La Vie du rail*. C'est Esther Rochon qui avait gagné ce prix de 1500\$ en 1986.



Photo: Athé

Esther Rochon

Prix Robert-Cliche

Louise Doyon a reçu, au Salon international du livre de Québec, le 28 avril, le prix Robert-Cliche, aussi appelé prix de la relève du roman québécois, pour *Les Héritiers*. Un deuxième prix a été attribué à Gilbert Dupuis et un troisième à Michel Duchesne.



Louise Doyon

Hommage à Suzanne Lamy

Suzanne Lamy, directrice de la revue *Spirale*, est décédée le 25 février dernier. D'origine française, elle s'était vite intégrée à la société québécoise. Professeure, théoricienne et critique littéraire, elle publie d'abord une thèse de doctorat *André Breton, hermétisme et poésie* aux P.U.M. en 1977. Puis, elle a publié des essais: *D'elles* à l'Hexagone, en 1979; *Marguerite Duras à Montréal* en collaboration avec André Roy, aux éditions Spirales, en 1981; *Féminisme, subversion, écriture* en collaboration avec Irène Pagès aux éditions du Remue-ménage, en 1984. En 1984 également, elle publiait *Quand je lis, je m'invente* aux éditions de l'Hexagone et enfin en 1985, un court roman *la Convention* paru chez VLB éditeur au Québec et au Castor Astral en France.

À ces livres, il faut ajouter ses nombreuses conférences et ses articles critiques parus dans plusieurs revues mais surtout à *Spirale* où elle entraît comme membre du comité de rédaction en 1981. Elle devenait directrice de cette même



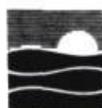
Photo: Athé

revue en 1984. Elle a occupé ce poste jusqu'à la fin de 1986.

Critique littéraire éclairée, elle a mis de la vie dans les cercles culturels d'ici. Elle s'est donnée pour des causes qui lui

tenaient à coeur comme le féminisme et la littérature qui, finalement se rejoignent dans son oeuvre. Elle a donné de l'éclat au monde qui l'entourait.

Adrien Thério



LES ÉDITIONS DES PLAINES

C.P. 123, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: (204) 235-0078



Dans la terre promise
Jean Féron et Jules Lamy
Introduction de Paul Genuist
Un livre sur les francophones établis dans les home-
steads de l'Ouest canadien.
ISBN 0-920944-59-0
7,95\$



Le sorcier
Yvonne et Roger Lagassé
L'auteur en collaboration
avec son fils, relate un
conte qu'elle tient de son
père, Trefflé Dusablon.
ISBN 0-920944-65-6
4,95\$



Avec plus ou moins de rire
Maurice Constantin-Weyer
Introduction de
Liliane Rodriguez
Un recueil de nouvelles
canadiennes puisées dans
des textes maintenant
introuvables.
ISBN 0-920944-61-2
8,95\$



Un héros malgré lui
Marcel Durieux
Introduction de Roger
Motut et Maurice Legris
Lutte pour la vie dans des
situations que l'on peut
qualifier d'héroïques dans
l'Ouest canadien.
ISBN 0-920944-60-4
8,95\$



Un rêve français dans le peuplement de la Prairie
Robert Painchaud
Un demi-siècle de colonisa-
tion franco-catholique dans
l'Ouest.
ISBN 0-920944-62-0
19,95\$



Toba veut voler
Diana et Robert Freynet
Histoire d'un petit bison
dont les illustrations
raviront les enfants de la
maternelle et de la
première année.
ISBN 0-920944-66-3
4,95\$



L'Ouest en nouvelles
En collaboration
Une première chez un édi-
teur manitobain. Thèmes
variés, dans les mêmes
espaces géographiques.
ISBN 0-920944-64-7
8,95\$

Nouveautés

Colloque

L'AVENIR DU FRANÇAIS AU QUÉBEC

Au début du mois de mars dernier, l'Union des écrivains québécois organisait un colloque consacré à *l'Avenir du français au Québec*. L'événement a attiré, à chacune des trois séances réparties sur deux jours, un public nombreux et intéressé. Le journal *le Devoir*, notamment, a fait largement écho à ce colloque qui a permis d'entendre des communications de très grande qualité.

«La question de la langue traverse la société québécoise actuelle comme, d'ailleurs, elle traverse son histoire. Les écrivains québécois sont, ici, triplement concernés: comme citoyens, intellectuels et artisans de notre littérature. L'écrivain, dès lors qu'il publie, n'échappe pas aux grands débats sociaux. Son travail s'inscrit non seulement dans la littérature, mais aussi dans l'économie, dans les réseaux complexes de communication, dans le monde.» Voilà, selon l'Union des écrivains québécois, ce qui l'avait amenée à organiser ce colloque dont le sujet, depuis plusieurs mois, est inscrit à la une de la presse.

Il n'y avait pas que des écrivains qui donnaient des communications: des représentants de plusieurs disciplines et tendances avaient accepté d'y participer; et c'est sans doute la grande variété des points de vue, aussi bien que la qualité même des discours, qui a assuré le succès de ces journées.

Dès l'ouverture de la première séance, le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon, et, après lui, Mia Riddez, marquaient la *nécessité* que se développe et s'épanouisse, particulièrement dans les secteurs culturels, la langue française au Québec. Mme Riddez soulignait, entre autres, l'importance de rapprocher la démarche des intellectuels du peuple qui est tout entier concerné par la question.

Cette première journée a permis d'étudier avec Bruno Roy, Marcel Beaulieu et Louis-Philippe Hébert ce qui se passe, en matière de langue, dans différentes sphères d'activités: la chanson, la scénarisation, l'informatique L.-P. Hébert, le p.-d.g. de Logidisque, nous invitait à entrer dans la modernité... en français!. Marco Micone, pour sa part, faisait état de la problématique des cultures en exil, problématique dont toute son oeuvre, à ce jour, témoigne. Pierre Monette, lui, s'attaquait à la question sous l'angle de la langue littéraire, rappelant assez éloquemment qu'il s'agissait bien d'un colloque organisé par des écrivains.

La deuxième séance a certainement été marquée par la participation du président d'Alliance Québec, Michael Godlbloom, qui avait accepté d'aller défendre le point de vue de son groupe. Charles Castonguay l'avait précédé au micro et s'était attaqué, justement, aux statistiques mises de l'avant par Alliance Québec, notamment en ce qui concerne les transferts linguistiques qui s'opèrent d'une communauté à l'autre, au Québec. Le linguiste Philippe Barbaud avait donné comme titre à sa communication: «Parlerons-nous cajun?». Le Maire de Hull, Michel Légère, a rendu, pour sa part, un témoignage personnel. José Woehrling fit une longue analyse des plus récents jugements en la matière. Et le philosophe, Jacques Dufresne, s'en prenait au pouvoir des juges et aux différentes chartes qui sont venues, dans nos sociétés, éroder le pouvoir des assemblées législatives démocratiques.

Au cours de la troisième et dernière séance, l'écrivain Yves Beauchemin s'opposait aux politiques de bilinguisme plus ou moins mises de l'avant ouvertement par le Gouvernement actuel. Le chercheur Gary Caldwell rejoignait aussi

bien Beauchemin que Dufresne en faisant valoir que «le Québec dans le monde passe par la Loi 101 et non par la Charte des droits de la personne». François Rocher tentait, pour sa part, d'exprimer le point de vue des jeunes, tandis que le critique Luc Perreault fournissait des statistiques qui en disaient long sur l'exploitation colonisatrice des salles de cinéma au centre de la deuxième plus grande ville française du monde.

Le colloque, animé par Jacques Folch-Ribas, s'est achevé sur la communication de Gaston Miron qui donnait, ce soir-là, une véritable prestation comme il arrive que ce poète en donne une fois tous les dix ans. Vraie pièce d'anthologie, la communication de Gaston Miron retraçait les éternelles étapes et répétitions (les Québécois sont affectés de «perroquisme historique», soutenait-il) qui ont marqué l'histoire du Québec depuis 1763. «Chus tanné», a-t-il lancé plusieurs fois, en invitant les Québécois à se joindre à lui, au moment du prochain Sommet de la francophonie, pour dénoncer les imposteurs qui prétendent défendre la cause du français tout en démolissant les fondements de la Loi 101.

À travers ces nombreuses communications, l'Union des écrivains québécois offrait ainsi deux excellentes journées de réflexion. Et au moment d'aller sous presse, *Lettres québécoises* apprend que les Éditions Québec/Amérique auraient accepté de publier les actes du colloque en un livre qui serait disponible au tout début de l'automne.

Dominique Parent